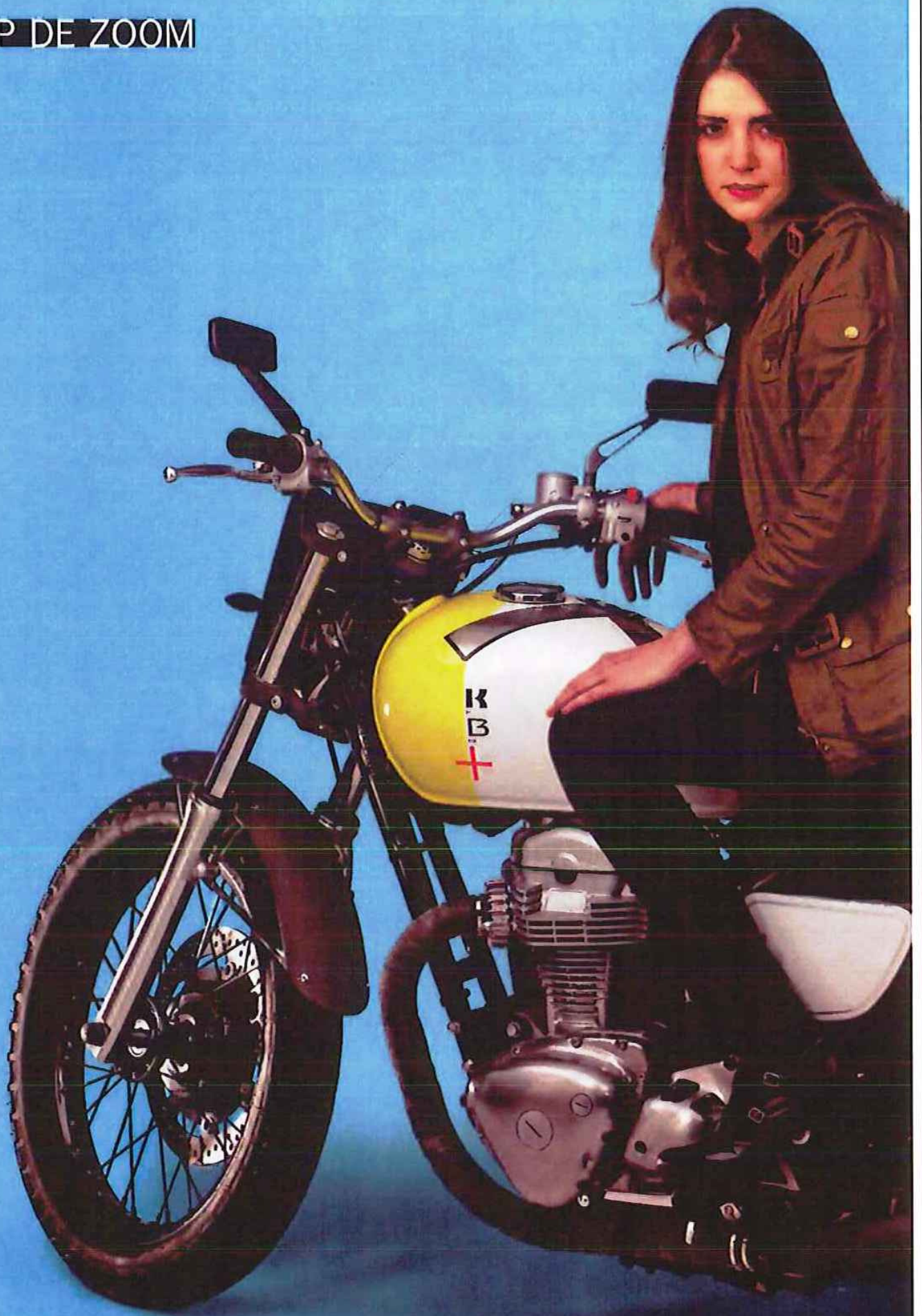
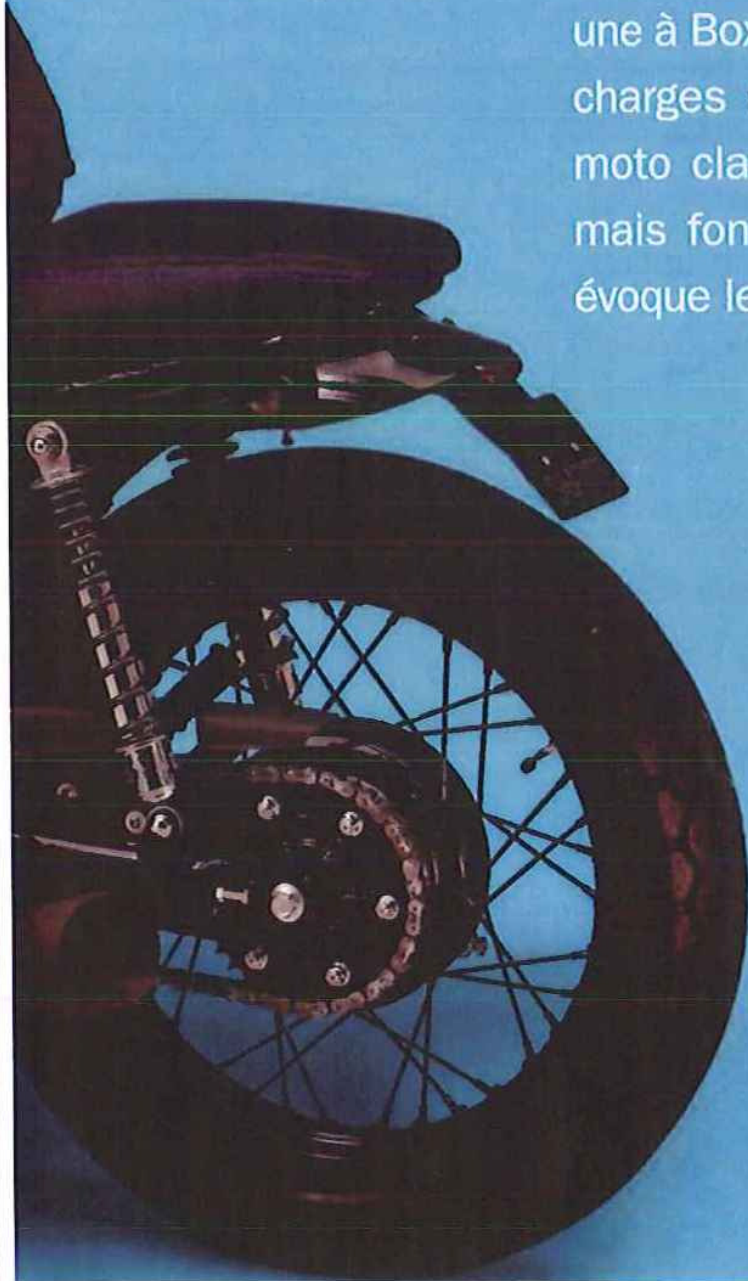


COUP DE ZOOM



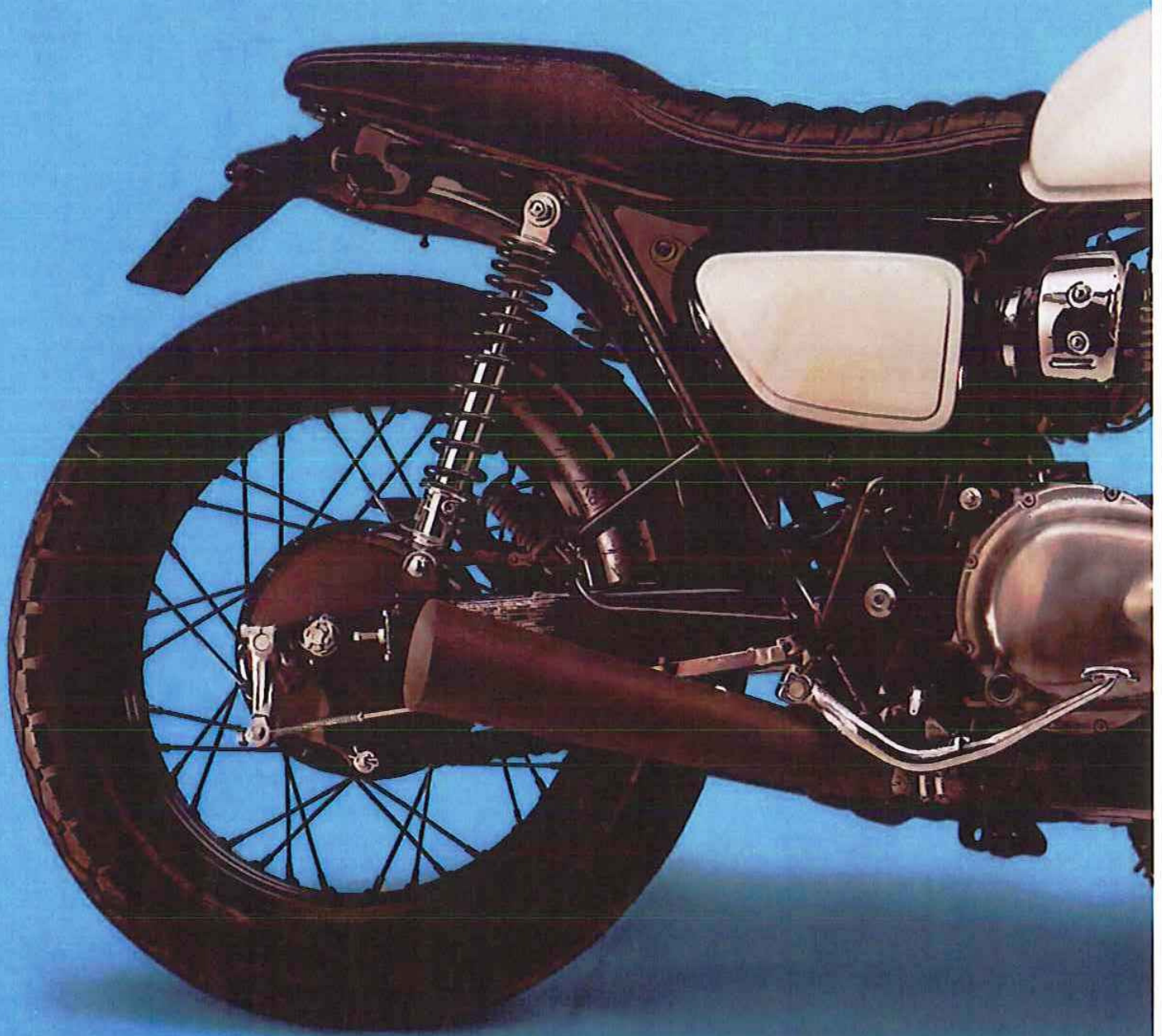
# DIRT SPIRIT

Philippe Starck aime la Kawasaki W. Dès l'arrivée de la 800, il en a confié une à Boxer Design avec un cahier des charges simplissime : construire une moto classique mais moderne, belle mais fonctionnelle. Une machine qui évoque le dirt-track, surtout.



## COUP DE ZOOM

« Je ne suis pas un dandy de la moto, pas un fétichiste non plus. Je m'en sers, je roule tous les jours avec. Il me faut de la fiabilité. Je ne peux pas me permettre d'avoir une moto bricolée mécaniquement. »



KAWASAKI W800 BOXER-STARCK



## COUP DE ZOOM

« Une bonne moto, c'est le minimum. Beaucoup de préparateurs vont vers le plus, nous avons choisi d'aller vers le moins. »

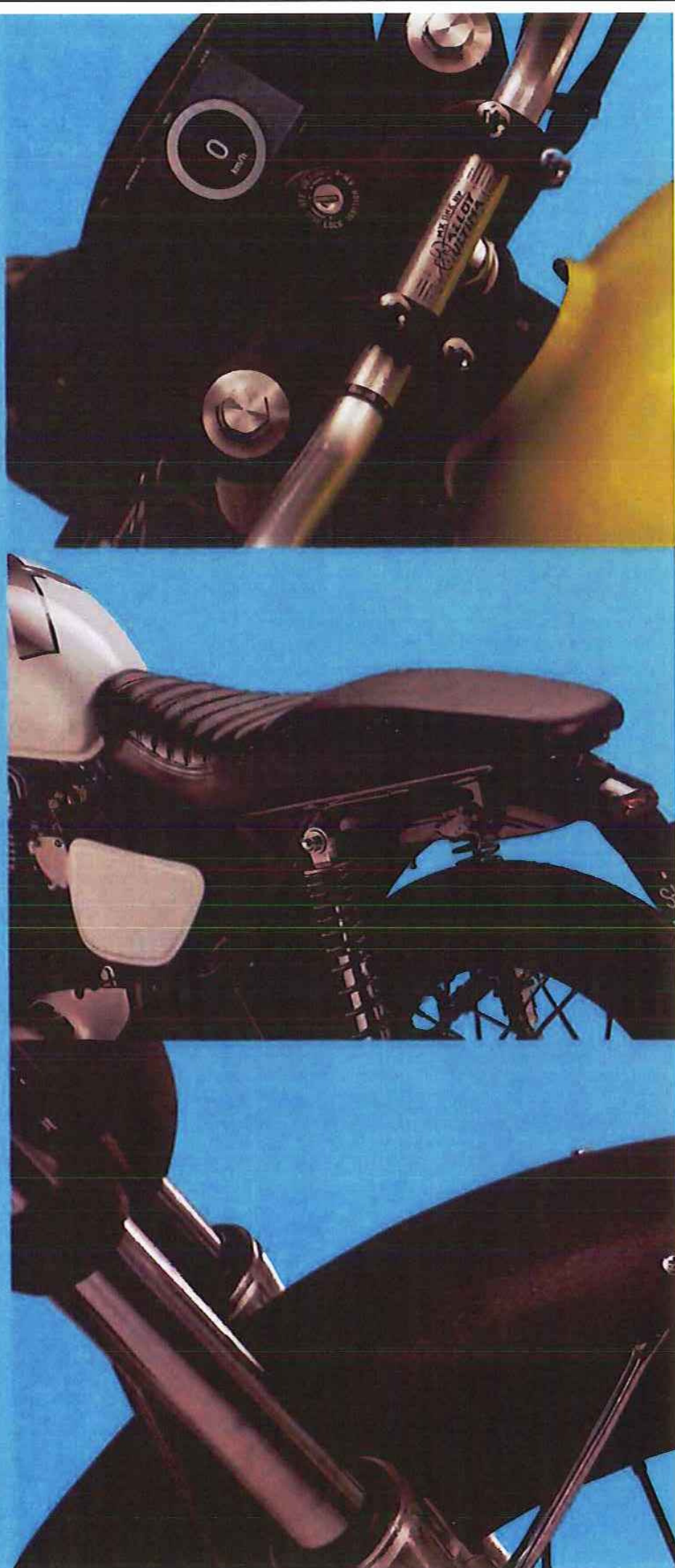
**O**n connaît les points qui rapprochent Philippe Starck et Thierry Henriette. Ils sont designers, aiment la moto et ont tous les deux collaboré dans le passé avec Aprilia et Voxan. A l'initiative du premier, ils ont uni cette année leur créativité pour célébrer l'arrivée de la Kawasaki W800. Le résultat est ce joli dirt-tracker, simple, fonctionnel et élégant qui sera le nouveau *daily-ride* de Starck. « La tête de fourche n'est pas définitive », prévient-il simplement avant de nous raconter la genèse de ce projet.

### L'HOMME 2-ROUES

« Depuis mon plus jeune âge, j'ai deux roues aux pieds: je suis un être biomécanique, moitié homme, moitié deux-roues. La moto est le moyen de locomotion le plus intelligent après la marche et le vélo. C'est pour moi une prolongation du corps, un engin de vie, au contraire de beaucoup de motards qui en font un engin de mort. J'ai commencé par le Solex, puis la Mobylette bleue, les 50 Italjet ou Malaguti. Je suis tombé dans le trial très jeune, avec Olivier de la Garoulaye et Christian Lacombe. A 16-17 ans, j'ai décoré le premier magasin de trial Zone 6, de François Soulier, à Paris, et ma première vraie moto fut une Buftaco Matador 6-jours Ile de Man, avec laquelle je roulais en permanence les pneus révelés, car je n'avais pas un sou pour les changer. J'ai toujours roulé à moto, donc, et ne roule jamais en voiture. J'ai une moto dans chaque grande ville où je travaille et un avion spécialement conçu avec une porte cargo pour pouvoir y charger des motos quand je me rends dans une ville où je n'en possède pas. Je dois avoir entre trente-cinq et quarante motos, dont six ou sept Aprilia-Starck et six ou sept Kawasaki W650 préparées à Niort, chez Le Top. »

### L'AMI DES W

« La W650 m'offre un grand contentement en raison de trois paramètres principaux: 1/ La fiabilité, et notamment au démarrage. J'ai des motos à Los Angeles, New York, Tokyo, Londres ou Las Vegas. Je peux ne pas y aller pendant six mois, et quand j'arrive, je regarde la moto et elle démarre. 2/ La W est une moto qui n'incite pas à rouler trop vite. Comme tous les

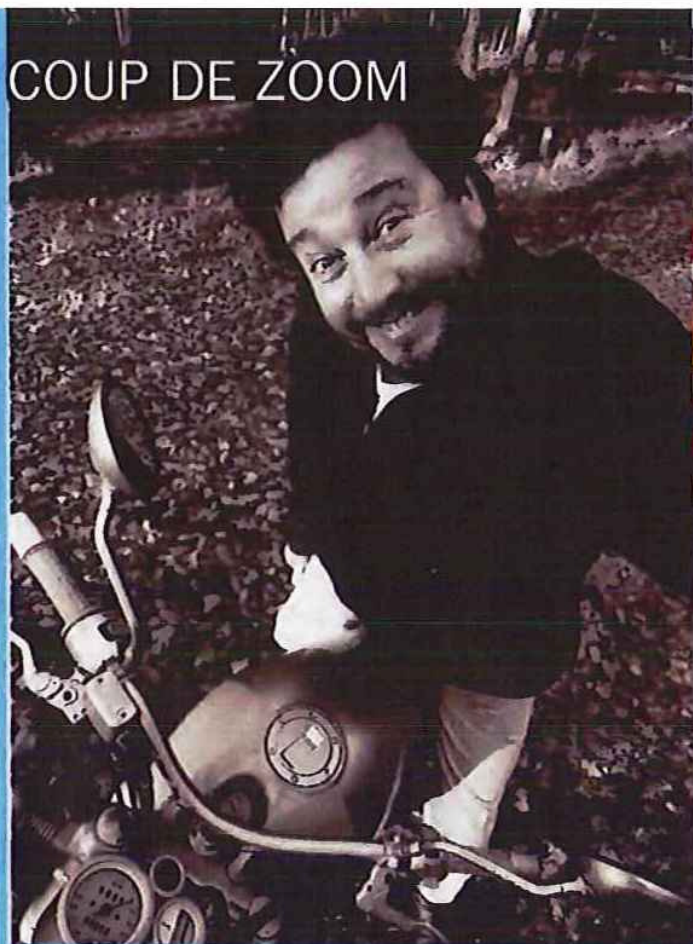


## KAWASAKI W 800 BOXER-STARCK

Philippe Starck veut une moto moderne : le tableau de bord est un iPhone. Une moto pratique : la belle selle à dossier demeure accueillante. Une moto élégante, enfin, et les surfaces ont été soignées.



## COUP DE ZOOM



crétins, je roule à 300 km/h si la moto va à 300. Sur une moto qui va à 130, je ne dépasse pas le 130. 3/ Les gens ne sont pas attirés par cette moto, on ne me la vole pas. Je peux la laisser sans l'attacher. Elle a, de plus, un côté rassurant, coupleux, confortable, *user friendly* et les femmes l'aiment. C'est une moto très juste. Certains disent que c'est un pastiche, mais je préfère l'envisager comme une réplique de ce que faisait Kawasaki à l'époque. De la copie d'anglaises, peut-être, mais cinquante ans plus tard, il y a donc prescription. Quand j'ai vu que la 800 allait sortir, j'en ai voulu, car j'ai pensé que le moteur aurait plus de couple, serait plus agréable. Cependant, il n'y a plus de kick, et cela m'ennuie. Ce moteur est très beau, il tire son sens de son côté intemporel. La présence du kick était cohérente, et pratique: s'il n'y a plus de batterie, comme cela peut arriver quand on la laisse deux ans sans tourner, on met un coup de kick et ça démarre.»

### LA COLLABORATION

« Mes autres W sont joliment préparées sur le thème du scrambler. Un joli travail, mais je pensais qu'il y avait moyen de faire mieux. Comme il y a déjà des scramblers sur le marché, je voulais également changer de thème. J'avais envie d'une moto qui évoque le dirt-track. J'ai proposé à mon ami Thierry Henneffe de faire cette moto. Je lui ai raconté ce que je voulais faire: une néo-rétro, qui soit une évocation plus qu'une réplique. Il a immédiatement compris car il est intuitif. Surtout, nous avons le même âge, les mêmes rêves: nous parlons le même langage. Thierry est l'un des meilleurs préparateurs français, sinon européens. Nous avons travaillé ensemble sur ce qui est une création commune, même si je n'ai pas pu y passer autant de temps que je le souhaitais. Je suis venu à

Toulouse une fois, au début du projet, puis nous avons fonctionné par e-mails. Thierry m'envoyait des photos tous les jours et nous sommes arrivés à ce que nous voulions, si ce n'est la tête de Fourche, qui me semble encore trop grande et n'a pas la bonne couleur. Pour le reste, je suis extrêmement content du résultat. J'ai été époustoufflé par la patience de Thierry, sa gentillesse et son soin du détail. J'ai très envie de réaliser des projets plus professionnels avec lui dans le futur.»

### LA PRÉPARATION

« Je ne suis pas un dandy de la moto, pas un fétichiste non plus. Je m'en sers, je roule tous les jours avec. Il me faut de la fiabilité. Je ne peux pas me permettre d'avoir une moto bricolée mécaniquement: pas question de rater un avion à cause d'un problème électrique, par exemple. Une bonne moto, c'est le minimum: un moteur, un réservoir, deux roues. Beaucoup de préparateurs vont vers le plus, nous, nous avons choisi d'aller vers le moins. On a enlevé un paquet de trucs. On ne peut pas faire moins. Je voulais des pots de dirt avec des bandes d'amiante, une selle plus mince mais avec un dossier sur lequel on peut s'asseoir, des pneus plus intéressants mais qui conservent une bonne tenue sous la pluie en ville. On n'a pas changé le réservoir car je voulais conserver de la contenance. La peinture de cette ci contribue à affiner la moto. J'aime le jaune et l'argent qui évoquent le dynamisme, la joie et la précision. Cette moto est fonctionnelle, rétro mais moderne et intelligente, avec un petit charme, un petit rêve. J'ai cinq amis qui vont en commander une. J'irai chercher moi-même ma moto à Toulouse pour l'imprimer au Cap-Ferret.»

Propos recueillis par Bertrand Bussillet, Photos Rob Schoehuys et archives PS.

Des débits en Seme, puis une Simca, puis deux 50, puis une licence de trial, puis... puis... Aujourd'hui, Philippe Starck possède une quarantaine de motos, dont six ou sept d'élite de sa création.

« Depuis mon plus jeune âge, j'ai deux roues aux pieds: je suis un être biomécanique, moitié homme, moitié deux-roues. La moto est pour moi une prolongation du corps.»